

Accélération de la croissance démographique régionale

L'Île-de-France compte 11,6 millions d'habitants au premier janvier 2007. Depuis le recensement de 1999, la population francilienne a augmenté de 650 000 habitants, soit de 0,7 % en moyenne chaque année.

Cette croissance provient uniquement du dynamisme naturel de la région. L'excédent des naissances sur les décès correspond, en effet, à une croissance de 0,9 % par an en moyenne au cours de la période. L'augmentation de la population est cependant limitée par le déficit migratoire (les sorties de la région restent supérieures aux entrées).

Par rapport à la période 1982-1999, la croissance démographique s'est accélérée dans la région. Cette accélération est due à la fois à une plus forte croissance naturelle et à une diminution du déficit migratoire.

Fort dynamisme démographique à la périphérie de Paris

Au sein de la région, c'est en petite couronne que la croissance démographique a connu la plus forte accélération. Le regain de dynamisme démographique est particulièrement fort dans la périphérie immédiate de Paris. Sept des dix communes franciliennes qui ont gagné le plus d'habitants depuis 1999 sont situées en Seine-Saint-Denis ou dans les Hauts-de-Seine.

Pour la première fois depuis cinquante ans, Paris regagne des habitants. La croissance démographique de la capitale correspond à un gain de population particulièrement élevé : entre 1999 et 2007, un Francilien supplémentaire sur dix est un Parisien. Cependant, l'augmentation de la population est moins rapide que dans les autres départements. Même s'il diminue, le déficit migratoire reste plus élevé que dans le reste de la région.

Des gains de population moins rapides en grande couronne

En grande couronne, les gains de population sont moins rapides qu'au cours des décennies précédentes. Ils sont désormais entièrement expliqués par le solde naturel. Dans les décennies 60 et 70, les deux tiers de ces gains provenaient de l'excédent migratoire.

Le département des Yvelines est, après Paris, le département francilien dont la population a le moins augmenté entre 1999 et 2007. En revanche, la croissance démographique demeure élevée en Seine-et-Marne, notamment dans les communes constitutives de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

■ ■ ■ France-Line Mary-Portas,
Olivier Jacod
Insee, Service des études et diffusion

En Ile-de-France, la population des ZUS augmente légèrement entre 1999 et 2006

En 2006, les zones urbaines sensibles (ZUS) franciliennes regroupent près de 1,3 million d'habitants, soit 11 % de la population régionale. Près d'un Francilien résidant en ZUS sur quatre habite en Seine-Saint-Denis. C'est également dans ce département que la part de la population résidant en ZUS est la plus importante. A l'inverse, les habitants de Seine-et-Marne, de Paris et des Yvelines sont relativement peu nombreux à vivre en ZUS.

Entre 1999 et 2006, l'augmentation de la population en ZUS, à périmètre constant*, est estimée à 1,1 %.

*Lors de la diffusion des précédentes populations légales en 1999, les territoires des ZUS correspondaient à une approximation de leurs contours réels (îlots entiers). En 2006, les populations légales des ZUS ont pu être calculées sur les contours exacts de ces quartiers. Ce changement de méthode ne permet donc pas d'interpréter directement les évolutions de population dans ces quartiers entre 1999 et 2006.

Source et définitions

Les données de **population au 1^{er} janvier 2007** correspondent aux résultats définitifs issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2005 à 2009. Les chiffres de population antérieurs correspondent aux populations sans double compte issues des anciens recensements exhaustifs.

Entre deux recensements, l'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

Variation totale de la population = solde naturel (naissances - décès) + solde migratoire (entrées - sorties).

Dans cette égalité, le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel. Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements. Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent ».

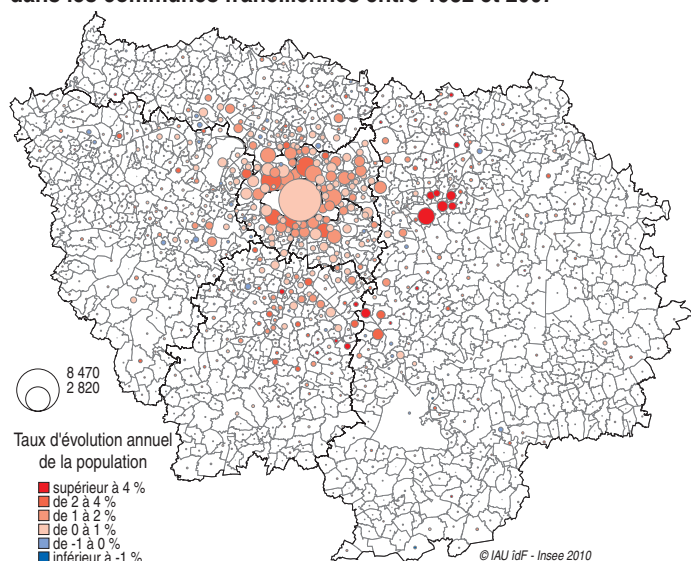
Les **zones urbaines sensibles (ZUS)** sont des territoires infra-communaux définis par les pouvoirs publics pour être la cible prioritaire de la politique de la ville, en fonction des considérations locales liées aux difficultés que connaissent les habitants de ces territoires. Définies dans la loi de novembre 1996, les ZUS sont caractérisées notamment par la présence de grands ensembles ou de quartiers d'habitat dégradé et par un déséquilibre accentué entre l'habitat et l'emploi. Parmi les 751 ZUS de France, 157 sont situées en Ile-de-France. Les populations des ZUS en 2006 correspondent aux résultats définitifs issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2004 à 2008.

Pour en savoir plus

Buisson G., Vérone M. : « La population légale de l'Ile-de-France : 11 598 866 habitants au 1^{er} janvier 2007 », *Insee Ile-de-France faits et chiffres*, n° 221, janvier 2010.



Evolution de la population dans les communes franciliennes entre 1982 et 2007



Les dix communes franciliennes contribuant le plus à la croissance démographique de la région entre 1999 et 2007

	Population au 01/01/ 2007	Gain de population entre 1999 et 2007	Contribution à la croissance démographique francilienne (en %)
Paris	2 193 000	67 800	10,5
Courbevoie	85 000	15 300	2,4
Saint-Denis	100 800	15 000	2,3
Montreuil	102 100	11 400	1,8
Bussy-Saint-Georges	20 000	10 800	1,7
Aubervilliers	73 700	10 600	1,6
Issy-les-Moulineaux	62 300	9 700	1,5
Montrouge	46 500	8 800	1,4
Argenteuil	102 600	8 600	1,3
Levallois-Perret	63 200	8 500	1,3
Ensemble des 10 communes	2 849 200	166 500	25,8
Ile-de-France	11 598 900	646 900	100,0

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2007

Population des zones urbaines sensibles en 2006

	Population vivant en ZUS au 01/01/2006	Répartition par département de la population vivant en ZUS (en %)	Ensemble de la population au 01/01/2006	Part de la population vivant en ZUS (en %)
Paris	125 500	9,8	2 181 400	5,8
Hauts-de-Seine	167 100	13,1	1 536 100	10,9
Seine-Saint-Denis	306 000	24,0	1 492 000	20,5
Val-de-Marne	136 800	10,7	1 298 300	10,5
Seine-et-Marne	76 700	6,0	1 273 500	6,0
Yvelines	115 600	9,0	1 395 800	8,3
Essonne	163 800	12,8	1 198 300	13,7
Val-d'Oise	186 900	14,6	1 157 000	16,2
Ile-de-France	1 278 400	100,0	11 532 400	11,1

Source : Insee, recensement de la population 2006

Evolution de la population des départements franciliens de 1982 à 2007

	Population au 01/01/2007	Taux d'évolution annuel moyen de 1999 à 2007 (%)			Taux d'évolution annuel moyen de 1982 à 1999 (%)		
		Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire apparent	Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire apparent
Paris	2 193 000	0,4	0,8	-0,4	-0,1	0,5	-0,6
Petite couronne	4 349 700	0,9	1,0	-0,1	0,2	0,9	-0,7
Hauts-de-Seine	1 544 400	1,0	1,0	0,0	0,2	0,8	-0,6
Seine-Saint-Denis	1 502 400	1,0	1,2	-0,2	0,3	1,0	-0,8
Val-de-Marne	1 302 900	0,8	0,9	-0,1	0,2	0,8	-0,6
Grande couronne	5 056 200	0,7	0,9	-0,2	1,1	0,9	0,2
Seine-et-Marne	1 289 500	1,0	0,8	0,2	1,8	0,8	1,0
Yvelines	1 404 000	0,5	0,8	-0,4	0,7	0,9	-0,2
Essonne	1 202 000	0,7	0,9	-0,2	0,8	0,9	-0,1
Val-d'Oise	1 160 700	0,6	1,0	-0,4	1,1	1,0	0,1
Ile-de-France	11 598 900	0,7	0,9	-0,2	0,5	0,8	-0,3
France métropolitaine	61 795 200	0,7	0,4	0,3	0,4	0,4	0,1

Source : Insee, recensements de la population 1982, 1999 et 2007 ; Etat civil 1982-2006